

Bartolomé Esteban **Murillo** (1618-1682)

La Petite marchande de fruits

Les tableaux de ce peintre espagnol reflètent une piété tendre aux accents familiers. Il a peint de nombreuses madones et des portraits d'enfant pour lesquels il est devenu très populaire dans toute l'Europe. Ses peintures religieuses, destinées à la Cathédrale de Séville et à divers couvents et églises, incluent des scènes de genre à côté de la scène religieuse proprement dite. Ses scènes de genre représentent un nouveau mode de perception, plus sentimental.

La Petite marchande de fruits (vers 1670-1675) est d'un réalisme émouvant. L'expression du visage est nette, la fillette est sérieuse et très absorbée par le compte de sa monnaie, le jeune garçon est mi attentif, mi amusé, il semble assez satisfait.

L'Espagne du Siècle d'Or est à la fois « fontaine d'orgueil et vallée de misère ».

Mazarin sait, depuis le Traité des Pyrénées mettant fin en 1659 aux hostilités franco-espagnoles, que jamais l'Espagne ne pourra payer les 500 000 écus d'or promis en dot à Marie-Thérèse, épouse de Louis XIV, en échange de la renonciation française à la Succession d'Espagne.

L'Espagne du XVIIe siècle est ruinée par l'inflation, par l'ambition effrénée de ses rois, par l'interception de ses galions par les pirates hollandais ou anglais. Les pauvres et les mendiants sont nombreux.